



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 25 (1925), p. 175-177

Alfred Lucas

Note sur le nettoyage de certains objets du Musée du Caire.

#### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### Dernières publications

9782724708059	<i>Les papyrus de la mer Rouge II</i>	Pierre Tallet
9782724707779	<i>Adaima IV</i>	Mathilde Minotti
9782724707885	<i>Wa??'iq mu?a??a??t al-?aramayn al-šar?fayn bi-si?ill?t al-D?w?n al-??l?</i>	Jehan Omran
9782724708288	<i>BIFAO 121</i>	
9782724708424	<i>Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)</i>	
9782724707878	<i>Questionner le sphinx</i>	Philippe Collombert (éd.), Laurent Coulon (éd.), Ivan Guerneur (éd.), Christophe Thiers (éd.)
9782724708295	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 30</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724708356	<i>Dendara. La Porte d'Horus</i>	Sylvie Cauville

NOTE  
SUR  
LE NETTOYAGE DE CERTAINS OBJETS  
DU MUSÉE DU CAIRE

PAR

A. LUCAS, O. B. E., F. I. C.

ANCIEN DIRECTEUR DU SERVICE CHIMIQUE DU GOUVERNEMENT ÉGYPTIEN.

M. Émile Vernier a bien voulu attirer mon attention sur diverses pièces d'orfèvrerie du Musée du Caire, que défiguraient des incrustations manifestement étrangères aux pièces elles-mêmes. A la demande de M. Vernier, j'ai analysé puis fait disparaître ces incrustations. Voici quelle en était la nature :

TROIS COQUILLES EN OR (*Catalogue général*, n° 53074)<sup>(1)</sup>. — Il y avait sur ces coquilles un dépôt, solide et blanc, que je reconnus être, à l'analyse, du carbonate de chaux mêlé, en petite proportion, à du sulfate de chaux. Je fis disparaître ce dépôt en immergeant, pendant peu de temps, les coquilles dans une solution diluée d'acide chlorhydrique, après quoi je les lavai dans de l'eau et les fis sécher.

PECTORAL (*Catalogue général*, n° 52715). — Ce pectoral était défiguré par une couche très épaisse d'une incrustation d'aspect métallique, consistant, comme le montra l'analyse, en chlorure d'argent, sous la forme appelée « argent corné ». Je réussis à faire disparaître cette incrustation, en plongeant le pectoral, pendant plusieurs jours, dans une forte solution d'ammoniaque;

<sup>(1)</sup> Ce sont des Cyprées.

après quoi, il fut lavé à fond, puis séché. Les parties recouvertes d'incrustation avaient tout d'abord paru être de l'or massif; mais quand l'incrustation eut disparu, on put voir qu'elles étaient, à l'origine, en argent recouvert d'un très mince revêtement d'or : aujourd'hui, cet argent est en grande partie, sinon complètement, transformé en chlorure d'argent. Deux fragments rapportés <sup>(1)</sup>, et qui n'existent plus aujourd'hui, devaient être eux aussi en argent : c'est en partie de ces fragments, et en partie de l'argent se trouvant à l'intérieur du bijou, qu'est dérivé le chlorure d'argent qu'on voit à la surface. Au cours de la transformation de l'argent en chlorure, il a dû se produire un accroissement considérable du volume de l'objet, équivalant à environ 33 pour cent, et cette extension a amené la rupture, en bon nombre d'endroits, du revêtement d'or.

Il ne peut pas y avoir de doute que la transformation chimique de l'argent en chlorure d'argent n'ait eu pour cause l'action du sel commun (chlorure de sodium) : il faut admettre que le pectoral a été, à quelque époque, enterré dans un sol humide ou mouillé contenant du sel.

La matière cimentant et retenant en place plusieurs fragments de lapis-lazuli sertis dans le pectoral a été analysée : elle consiste en un mélange de carbonate de chaux (blanc d'Espagne) et de colle, et la composition en est analogue à celle du *gesso* <sup>(2)</sup>.

GRANDE COQUILLE EN OR (*Catalogue général*, n° 53143), PETITE COQUILLE EN OR (*ibid.*, n° 53147, 17). — Sur la face concave de chacune de ces coquilles, il y avait un grand nombre de petites taches, adhérant fermement à l'objet, d'aspect métallique, ayant la couleur et l'apparence de l'argent. La nature de ces taches n'a pas encore été déterminée : du moins sont-elles restées insolubles dans l'acide chlorhydrique, l'acide nitrique, l'ammoniaque, dans les conditions où les expériences ont été faites. Le temps dont je disposais ne m'a pas permis de poursuivre mes recherches, qui seront reprises, j'espère, à une date prochaine.

Il semble probable que ces coquilles ne sont pas en or massif, mais en un métal (vraisemblablement de l'argent) revêtu d'une mince feuille d'or.

<sup>(1)</sup> Il s'agit des chevelures des deux divinités. — <sup>(2)</sup> Plâtre.

LAME DE POIGNARD. — Cette lame, comme le pectoral, était, à l'origine, en argent revêtu d'une mince feuille d'or; et, comme le pectoral, elle a été soumise à l'action du sel, d'où il est résulté qu'une portion tout au moins de l'argent s'est transformée en chlorure d'argent, dont quelques petites plaques défiguraient la surface de la lame. Elles disparurent grâce à un traitement consistant en un bain dans une forte solution d'ammoniaque, suivi d'un lavage sérieux dans l'eau et du séchage.

A. LUCAS.